

LA BOURSE

Clôture d'hier à Galata	
L'or	670 —
Lstg.	657 —
Francs	272 —
Lires	155 —
Marks	12 —
Leis.	22 75
Levas	20 —

ABONNEMENTS

UN AN SIX MOIS

Ltqs.	Ltqs.
Constantinople...9	5.
Province.....11	6.
Etranger firs...100	frs....60

LE BOSPHORE

Laissez, dire, laisser-nous blâmer, condamner, emprisonner, laisser-vous pendre, mais publicer votre pensée.

PAUL-LOUIS COURIER.

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

LE Numéro 100 PARAS

3me Année.— No 715

MERCREDI

8

MARS 1922

RÉDACTION-ADMINISTRATION

Péra, Rue des Petits-Champs, No 5

TELEGRAMME «BOSPHORE» PERA.

Téléphone Péra 2089.

L'ECRAN A PERA

Frossio au Luxembourg



C'est un véritable drame local que projette depuis lundi le Ciné-Luxembourg. La «foustanelle» légendaire, ce marié avec les costumes si seyants des villageois de Macédoine et de la vieille Grèce. L'action est intéressante, le drame poignant. C'est un film que tous et toutes peuvent voir et admirer.

L'ARRIVÉE
de M. Triandaphyllos
haut commissaire de Grèce

Hier matin, ainsi que nous l'avions annoncé, M. Triandaphyllos, haut commissaire de Grèce avec Mme et M. le Triandaphyllos sont arrivés en notre ville par le curassé *Kilkis*.

M. Votsis, le général Koutzis et tout le personnel des missions civile et militaire hellénique se sont rendus à bord pour souhaiter la bienvenue à M. Tryandaphyllos dont l'arrivée a été saluée de 19 coups de canon tirés par les navires de la flotte grecque en rade de Constantinople.

Le nouveau haut commissaire, qui a été promu au rang de ministre sans portefeuille quelques jours après sa nomination, à peine installé à l'hôtel de la légation hellénique, a reçu le personnel du haut commissariat et du consulat général et exposé comme suit le but de sa mission :

« J'ai longuement réfléchi si j'avais assumer la lourde et périlleuse mission de représenter la Grèce à Constantinople. Mais le commandant ayant fait appel à mon patriotisme, j'ai accepté. Je sais combien ma tâche est malaisée mais je suis convaincu qu'il aidera à nous travaillerons et mèneront celle-ci à bien. Nous sommes inconnus à Constantinople où peut-être on nous considère comme des intransigeants. Mais à force de patience et de modération je crois que nous réussirons dans notre mission. »

L'extradition des coupables de guerre allemands

Berlin, 6 T.H.R. — Un meeting d'anciens soldats et ex-officiers nationalistes s'est tenu à Berlin, pour protester contre l'extradition des coupables allemands de guerre, réclamés par l'Entente. Tous les membres présents déclarent d'opposer, par tous les moyens en leur pouvoir, à l'application de cette mesure. Une motion spéciale fut entre autre votée en invitant le gouvernement à une résistance à outrance aux exigences de l'Entente.

Départ du comte Sforza

Rome, 6 T.H.R. — Le comte Sforza, le nouvel ambassadeur d'Italie, Paris, quitte Rome pour rejoindre son poste.

Crise ministérielle

en Pologne

Varsovie, 5. T.H.R. — Piłsudsky accepte la démission du cabinet ; mais il le pria d'expédier les affaires courantes jusqu'à la formation du nouveau ministère.

La rédaction du projet de réunion de Wilna à la Pologne se poursuit.

La présidence du Reich et Hindenburg

Répondant à une question qui lui a été posée au Reichstag, M. Wirth a déclaré que le gouvernement avait l'intention de procéder, après le règlement de la question haute-silésienne, à l'élection du président définitif du Reich, conformément à la Constitution de Weimar. En effet, l'ex-ouvrier sellier Ebert n'a été élu président qu'à titre provisoire. Il doit céder la place à un président élu pour sept ans au suffrage universel. Déjà l'agitation électorale a commencé. On parle de quatre candidats : von Kahr, l'ex-premier ministre de Bavière, qui agréerait à l'extrême droite ; l'ex-chancelier Fehrenbach, qui aurait les sympathies du Centre ; Ebert, le président actuel, qui serait porté par les sozialdemocrates ; Hindenburg, qui aurait pour lui tous les pangermanistes, à quelque opinion politique qu'ils appartiennent. De ces candidatures, les deux dernières, seules, se présentent avec des chances réelles de succès, surtout celle du vieux maréchal.

Ce n'est pas la première fois qu'on parle de lui pour la présidence du Reich. L'idée en a déjà été lancée en 1919. Ce fut alors un étonnement mêlé d'incredulité. On avait peine à s'imaginer l'ancien chef d'état-major général des armées allemandes en campagne, l'incarnation la plus achevée du militarisme prussien, l'homme de la consigne inflexible, le champion de la tradition monarchique, baignant les suffrages populaires pour devenir le chef électif d'une République démocratique et sociale. Les feuilles de gauche, le Vorwaert en tête, s'en amusèrent même comme de petites folles. Cependant l'idée n'était pas si témoignante qu'on le pensait communément ; elle devait faire son chemin, et de si bon train, qu'elle apparaît aujourd'hui comme une réalité menaçante.

Chose rare dans l'histoire, Hindenburg, quoique vaincu, a conservé la pleine et entière confiance des troupes et de la nation. Il est toujours le héros populaire, bien que sa famose statue en bois ait été débitée en rondins à brûler. Sans doute, on s'est ingénier de toutes parts, en Allemagne, à dénaturer les événements, à travestir les faits, pour démontrer aux masses que les armées germaniques n'avaient pas été battues en réalié, mais qu'elles avaient été traquées par les gens de l'arrière et que, seules, la famine et la révolution avaient pu déterminer le grand quartier-général à signer l'armistice du 11 novembre. Tous ceux qui s'exténuent à ces boursades de crâne, tout en sacrifiant mieux que personne jusqu'à quel point ils bluffent, sont forcement les premiers joueurs de flûte du vieux maréchal. Un homme en qui tout un peuple a foi, en dépit de tout, est une force que ses adversaires auraient tort de tenir pour une quantité négligeable. D'ailleurs, les sozialdemocrates peuvent se rendre cette justice qu'ils n'ont pas peu contribué à mettre Hindenburg sur un piédestal.

En décembre 1918, le comité révolutionnaire de Cassel ne lâchait-il pas — en pleine effervescence du triomphe de la sozialdemocratie — une proclamation où se lisait : « Jamais Hindenburg n'a été plus près de nous dans la grandeur de l'accomplissement de son devoir. Sa personne est sous notre protection. » Mais ce n'était pas Hindenburg qui se trouvait sous la protection de la sozialdemocratie ; c'était elle qui quémandait le secours du maréchal. Le gouvernement majoritaire n'a réussi à venir à bout de Karl Liebknecht que grâce à Hindenburg, sur le mot d'ordre de qui les anciens officiers et soldats de la garde prussienne ont marché contre les

Spartaciens et, en écrasant le mouvement communiste et séparatiste, sauva le gouvernement de Weimar et l'unité allemande.

Depuis, le gouvernement n'a cessé d'entretenir les meilleurs rapports avec le grand état-major lequel existe toujours — en dépit du traité de Versailles — et, comme par le passé, reçoit les instructions d'Hindenburg et de Ludendorff, quoique les « Diocèses » soient censés avoir abandonné tout commandement. Lors des incidents militaires qui se produisirent au moment de la signature du traité de Versailles, quand quarante généraux démissionnaient et les officiers menaçaient en masse de s'en aller, qu'est-il advenu ? Il a suffi que Noske glissa un mot à l'oreille du colonel von Reinhart, ministre de la guerre prussien, et toute cette effervescence se calma. Mais qu'avait dit Noske ? Un seul mot : attendre ! Ce mot venait de Hollande et il avait été transmis par Hindenburg. A maintes reprises, l'action du maréchal s'est exercée discrètement mais fructueusement pour empêcher les frictions ou amortir les heurts entre les officiers et le gouvernement. Qui eut assez d'influence sur les premiers pour les inciter à prêter serment à la Constitution de Weimar, malgré leurs répugnances affichées et leur résistance annoncée sur tous les tons, sinon Hindenburg ?

Il y a deux ans, quand l'idée de la candidature du maréchal fut lancée et que lui-même se déclara prêt à la poser, les majoritaires qu'ils en fissent des gorges chaudes, en conjurant un tel émoi qu'ils ne voyaient d'autre moyen d'empêcher son élection que de réviser la Constitution, en supprimant le plébiscite et en investissant le Reichstag du droit de nomination. Toutefois, ils n'osèrent tenter l'aventure de peur qu'elle se tourne à leur confusion. Il est toujours des gens qui, selon la parole de l'Ecclesiaste, ont des oreilles pour ne point entendre et des yeux pour ne point voir. Ceux qui s'imaginent que l'Allemagne a changé de mentalité parce qu'elle est la République « impériale » sont de ces aveugles et de ces sourds volontaires. L'appel des intellectuels allemands en 1914 disait :

« L'armée allemande et le peuple allemand ne font qu'un. C'est dans ce sentiment d'union que fraternellement aujourd'hui 70 millions d'habitants sans distinction de culture, de classe ou de parti. » L'Allemagne est encore plus militarisée peut-être aujourd'hui qu'il y a huit ans. C'est pourquoi Hindenburg a de grandes chances.

A. de la Jonquiére.

LES MATINALES

Les services d'hygiène de la préfecture auraient décidé, nous disent gravement les journaux, de procéder à la fermeture des théâtres et cinémas en raison de l'épidémie de grippe qui sévit en ville. Dans la pensée de ces messieurs, tant soucieux de la santé publique, cette mesure, j'imagine, tendrait à empêcher les agglomérations humaines, à diminuer les risques de contagion. On ne saurait qu'applaudir à aussi sages réflexions et rendre grâces aux autorités dont la sollicitude à l'endroit de notre santé se manifeste si activement. Mais on aurait souhaité qu'une préoccupation aussi philanthropique envisageât d'une manière plus générale la question et prît en considération tous les cas où le rassemblement populaire réalise les promiscuités et les contacts que défend, en temps d'épidémie, la doctrine faciale.

Les écoles, les théâtres, les cinémas sont-ils les seuls nids à microbes dont

La situation politique en Angleterre

M. Lloyd George et le parti conservateur

Londres, 6. T.H.R. — M. Lloyd George souffre d'un catarrhe bronchial. Sur le conseil de ses médecins, il s'est décidé à prendre immédiatement un congé et se rendra demain ou après-demain à Cracovie, sa résidence au Pays des Galles.

Pour le moment, il est impossible de prévoir comment la situation politique va évoluer. Tous les ministres conservateurs dans le gouvernement de coalition sont partagés par la section extrémiste des conservateurs, qui constituent une minorité, et qui s'opposent à la politique du gouvernement dans la question d'Irlande et autres questions intérieures.

On croit qu'une nouvelle orientation des groupes parlementaires va se développer de cette situation, et il est probable que les conservateurs modérés comprenant tous les leaders conservateurs, s'uniront avec les partisans libéraux modérés de M. Lloyd George, pour former un groupe du

Sir Arthur Balfour doit faire un discours demain, qui éclairera la situation. Toutefois, on ne pense pas que ces modifications dans le sein des partis aient une influence quelconque sur les grandes lignes de la politique étrangère britannique.

L'Angleterre et l'Allemagne

Le Daily Telegraph affirme que le gouvernement britannique suit de près le développement de la politique allemande et semblerait disposer à ratifier toutes décisions de nature à améliorer la situation financière de l'Allemagne.

Une commande militaire de Trotzki pour 40.000.000

Trotzki a demandé au Comité exécutif central de commander immédiatement du matériel de guerre à l'Autriche pour 40.000.000 de roubles or. Les stocks de l'armée étant éprouvés, Trotzki a déclaré que cette commande devra être effectuée avant la réunion de la conférence de Gênes, où il sera sans doute question de la réduction des effectifs actuels de l'armée rouge.

s'énergoëllisse une ville moderne et civilisée, comme la nôtre ? Bien fou qui pourrait le croire.

Si j'étais quelqu'un dans la commission qui s'occupe des affaires hygiéniques j'aurais, très pratiquement, songé tout d'abord aux églises où, bien que sous l'œil de Dieu, les microbes ne se gênent pas pour danser une folle sarabande ; je me serais également inquiété des voitures du tram et du tunnel où les voyageurs ne sont pas seulement les uns trop près des autres, mais scandaleusement et mortellement ensanglantés les uns sur les autres.

Et s'il fallait absolument opiner sur les théâtres et sur les cinémas, j'aurais timidement fait remarquer que la chacun peut avoir son fauteuil ou sa loge, à une distance respectable du voisin, et, qu'au surplus les recettes de ces établissements, rapportant quelques milliers de livres à la préfecture, mériteraient bien d'être soignées avec autant de sympathies que les contribuables.

Charité bien ordonnée c'mpense par soi-même, dit un vieux proverbe, qu'il ne faut jamais oublier quand on a le bonheur et l'honneur de défendre les intérêts bien compris de l'Etat.

Le canon retonne en Anatolie

Est-ce le signal d'une nouvelle offensive ?

Ce n'est pas un mystère pour personne qu'Ankara se prépare à la lutte. Les dirigeants d'Ankara se rappellent peut-être le vieux dicton : Si vis pacem, para bellum. Ils n'ont peut-être pas tort, encore qu'ils doivent savoir que la lutte armée ne leur donnera aucun résultat.

Le voyage de Mustafa Kemal au front, ses longs entretiens avec Ismet pacha et Fezzi pacha dénotent certainement des préparatifs militaires en vue d'opérations que la belle saison rendra possibles.

Pendant que les diplomates vont因果, le canon va-t-il à nouveau se faire entendre ? Il se pourrait bien. Déjà les derniers communiqués officiels signalent une certaine activité. Pour l'instant, ce sont des opérations de reconnaissance, mais les forces engagées pourraient donner lieu de part et d'autre, à des combats sérieux.

Les kényalistes affirment être capables de flanquer — c'est l'expression qu'ils emploient — l'armée grecque à la mer. Les compétences militaires étrangères disent le contraire. Mais peut-on empêcher les kényalistes de mettre à exécution leur projet ?

Du côté grec, les dernières nouvelles d'Athènes sont très catégoriques. Une offensive grecque est absolument exclue. L'armée grecque ne fera que se défendre i on l'attaque.

D'ailleurs, à Smyrne, s'organise depuis quelque temps un véritable mouvement de défense auquel prendra part toute la population de l'île, qui n'entend pas revenir dans la situation ante bellum. si l'armée grecque venait, sous une pression quelconque, à évacuer l'Asie Mineure.

Les journaux smyrniotes signalent à ce sujet depuis quelque temps des réunions auxquelles ont assisté de nombreuses personnes, réunions présidées par le métropolite de Smyrne.

La population va donner, en cas d'attaque des kényalistes, la mesure de sa capacité de défense.

Pour nous, nous regrettons toujours le nouveau sang ainsi versé. Pauvre Anatolie, elle deviendra plus encore, un vaste cimetière où n'émigreront plus que les tombes de ses malheureux enfants.

L'informé. Le communiqué officiel hellénique du 5 mars dit :

« Au front de Dorylée, un de nos détachements de reconnaissance ayant attaqué une position fortifiée ennemie, a occupé celle-ci repoussant après un dur combat, les forces ennemis qui se sont enfin enfuies et dispersées. Les pertes ennemis sont importantes. Nous avons fait des prisonniers. »

Général PAPOULAS

Djalaledine Arif bey, le nouveau représentant kényaliste à Rome, a été reçu

Le commandement de l'armée grecque a refusé de faire des déclarations quelconques. Il s'est borné à déclarer qu'il était convaincu que la persévérance de la nation dans la réclamation de ses justes revendications aura raison de toutes les difficultés.

Le prochain Concile Oecuménique

Ce qu'en dit S.S. Mélétios IV

Répondant à une question sur les relations futures des Patriarcats entre eux au lendemain d'une guerre qui a créé de nouveaux Etats orthodoxes S. S. le Patriarche oecuménique Mélétios IV a déclaré :

« Ces Etats doivent acquérir et ils acquerront leur indépendance religieuse. Cette question sera réglée très prochainement et le Concile Oecuménique qui va se réunir résoudra plus d'un problème en suspens. Les questions devant être abordées par ce Concile n'ont pas été encore déterminées. Mais elles sont variées et d'une haute importance. L'Eglise, comme vous le savez, ne peut se figer dans l'immobilité, elle doit suivre le développement progressif de la vie et s'adapter, pour régir ses affaires, aux nécessités nouvelles de l'existence comme aux nouvelles manifestations sociales. C'est à cela que tendra le nouveau Concile Oecuménique.

Quant aux rumeurs concernant une prétenue opposition des autres patriarchats dans la question de mon élection, elles ne m'impressionnent nullement parce que tout qui s'écrit ne correspond pas à la vérité mais émane d'impressions agitées et de calculs de parti. Tous les patriarchats travaillent en accord avec le patriarchat du Phanar, menant le même combat sacré et reconnaissant en ce patriarchat comme en la personne de celui qui est à sa tête aujourd'hui la sainte et haute mission qu'il détient dans l'Eglise Chrétienne.

Corps d'occupation français de Constantinople

Conférence

Vendredi, 10 Mars 1922. 15 h. 30.
Salle des fêtes du Lycée de Galata-Sérail.

Conférencier : Monsieur Pagès,
Sujet traité : Les « Pensées » de Paschal.

EN CILicie

Comme il était à prévoir, Hamdi bey, gouverneur de la Cilicie, a été nommé à un nouveau poste au département de l'intérieur. Il a été remplacé par Tahsin bey, ancien gouverneur de la Syrie.

Encore une fois, le gouvernement d'Ankara n'a pas voulu que les inquiétudes manifestées par les journaux arméniens de Constantinople, soient démenties par les événements. Car, si j'ai bonne mémoire, le Djagadarmard après avoir fait l'éloge de Hamdi bey, faisait très justement remarquer que le gouvernement nationaliste, ne manquerait pas de profiter de la première occasion, pour le remplacer par un autre plus désigné pour l'accomplissement de certaines tâches, qui ont toujours répondu à Hamdi bey, en même temps que la nouvelle de cette permutation, les journaux nous en transmettent une autre, qui n'est pas moins suggestive : la Grande Assemblée Nationale, lassée des différentes interprétations dont le décret d'amnistie signé, a été l'objet en Cilicie, a décidé par celle-ci l'application. Voilà donc d'en rester, les garanties accordées une des principales humaines, sur le point d'être déclarée nulle et non avenue, point d'être déclarée nulle et non avenue.

Simultanément à cette décision, il s'est fait en croire le Kyrtz, les bureaux du Ferda, journal de l'opposition, ont été purement et simplement « saccagés », des notables musulmans, reconnus hostiles à la politique du gouvernement d'Ankara ont été arrêtés et emprisonnés sans autre forme de procès, en attendant d'être traduits devant la cour d'indépendance.

Il est à espérer qu'après cela on ne reprochera plus aux malheureux Arméniens d'avoir déserté leurs foyers pour reprendre cette vie d'exil, qui n'a sans doute rien de particulièrement attrayant.

À quoi bon parler au nom des morts dont on a violé la sépulture quand la théorie des morts-vivants est la qui se traîne doucement sur la voie de l'exil sans fin.

Il y a un proverbe turc qui dit : « Les yeux n'ont peur que de ce qu'ils ont vu ». Et les Arméniens

ne sont pas poitrins ! Non, ils n'ont pas des idées de derrière la tête, non, ils ne crivent pas au loup pour ameruter les voisins ! Ils veulent vivre, ne plus être tués ! Ce droit, qui ne peut le leur contester, ils sont fatigués d'être des « parasites », car cette dénomination leur a été appliquée. Ils veulent leur « chez soi ». Et si les autres sont vraiment désireux de se défaire de ces « parasites », le moment ne saura jamais être mieux choisi. Ce ne sera pas d'autre, on ne se repentera pas.

L. Varjabédian.

YOUSSOUF KEMAL A PARIS Avant la Conférence de Gênes

Le délégué kémaliste proteste des dispositions pacifiques du peuple turc.

Un dépêche de Marseille annonce que Youssouf Kémal bey, président de la délégation kémaliste, aussitôt débarqué du vapeur *Tadla*, a fait au représentant de l'Agence Havas, les déclarations suivantes :

« Non seulement l'Assemblée d'Ankara, mais tout le peuple turc l'avait chargé de venir en Europe, pour éclairer l'opinion mondiale et les hommes d'Etat de l'Entente, sur les buts poursuivis par le peuple turc, buts qui furent indiqués dans le pacte national, et savoir si les grandes puissances sont disposées à reconnaître l'existence de l'Etat turc, complètement indépendant, dans ses frontières nationales. »

« Si la Turquie, ajouta Youssouf Kémal, se prépare à poursuivre énergiquement la lutte contre l'envahisseur, c'est qu'elle veut également prouver qu'elle est prête à saisir toutes les occasions qui pourraient s'offrir pour terminer cette guerre. »

Youssouf Kémal bey se félicite ensuite de la conclusion de l'accord franco-turc qui donna d'excellents résultats pour la pacification des régions qu'il visitait.

« La Turquie, dit le président de la délégation kémaliste, est disposée à s'entendre avec toute puissance qui désire respecter son droit à la vie. La situation dans le Proche Orient est dominée par la question turque ; et si celle-ci est réglée en tenant compte de aspirations de la Turquie, tout rentrera dans l'ordre. »

En terminant, Youssouf Kémal bey espère qu'à la suite des entretiens qu'il aura avec les dirigeants de l'Entente, aucun doute ne subsistera et que toutes les puissances apprécieront également les dispositions pacifiques du peuple turc.

Le programme d'Angora

Le Temps, en signalant le départ de la délégation kémaliste présidée par Youssouf Kémal bey, commissaire des affaires étrangères d'Ankara, qui a quitté Constantinople pour se rendre à Paris, Londres et Rome, en emportant le programme du gouvernement d'Ankara, examine, à ce sujet, la position des diverses nations de l'Entente à l'égard du problème turc.

Il vaut mieux rendre aux Turcs les deux rives des Détroits une fois de plus, la conception de la France coïncide avec le véritable intérêt de l'Angleterre. Diviser pour régner ! est une formule qui a fait son temps dans les relations internationales, comme dans les coalitions parlementaires. T. H. R.

L'emprunt grec

Le Djagadarmard apprend de Londres que les négociations ont repris au sujet de l'emprunt grec. La presse anglaise déclare que le directeur de la Banque nationale de Grèce va diriger les négociations dont le décret d'amnistie signé, a été l'objet en Cilicie, a décidé par celle-ci l'application. Voilà donc d'en rester, les garanties accordées une des principales humaines, sur le point d'être déclarée nulle et non avenue.

D'autre part, on demande de Londres à ce sujet.

J'apprends de source anglaise autorisée, tenant de près au président du conseil britannique qu'un emprunt grec sera difficile, si tant qu'il se réalise. Le gouvernement de M. Lloyd George n'est pas en tout cas disposé à favoriser les négociations relatives, sans seulement voir qu'il y mette obstacle. Il apprend également que des philhellènes distingués, dont l'opinion compte en matière financière, se sont remués dernièrement à l'effet d'appuyer les efforts de la délégation grecque d'autant plus que M. Vénizélos, ayant pris connaissance des déclarations de M. Lloyd George au patriarche Mélétios, s'est empressé de leur adresser, du fond du monde où il vit en exil, un chaleureux appel pour que la Grèce ne soit pas tout à fait abandonnée financièrement.

Le Djagadarmard apprend de Londres que les négociations ont repris au sujet de l'emprunt grec. La presse anglaise déclare que le directeur de la Banque nationale de Grèce va diriger les négociations dont le décret d'amnistie signé, a été l'objet en Cilicie, a décidé par celle-ci l'application. Voilà donc d'en rester, les garanties accordées une des principales humaines, sur le point d'être déclarée nulle et non avenue.

Il vaut mieux rendre aux Turcs les deux rives des Détroits une fois de plus,

la conception de la France coïncide avec le véritable intérêt de l'Angleterre. Diviser pour régner ! est une formule qui a fait son temps dans les relations internationales, comme dans les coalitions parlementaires. T. H. R.

Au Turkestan

On apprend de Moscou que le mouvement insurrectionnel s'est étendu au Turkestan. Le mouvement terroriste s'y ait avec une rigueur extrême. Les forces expédiées de Tashkent ont été placées sous les ordres de ce comité.

Les insurgés ont occupé les lignes ferroviaires et saisis les convois de vivres qu'ils distribuent aux effaçons.

Les affaires d'Ankara

Des dons à Pieppe Loti

Pierre Loti a adressé à l'assemblée nationale une lettre de remerciements pour les cadeaux qui lui ont été offerts par le gouvernement d'Ankara. Il dit dans sa lettre que « le précieux tapis brodé avec les larmes des orphelins turcs a atténué ses souffrances ».

Le comité des Indes

Moustapha Kémal a adressé un télégramme de remerciements au comité des Indes pour l'assistance accordée aux malades.

Des manœuvres militaires

Kiazim Kara B-kir a reçu de Mustapha Kémal l'ordre de procéder le 10 mars à de grandes manœuvres sur le front oriental. Les instructions nécessaires ont été déjà données à tous les commandants des divers corps de l'armée. Tous les nouvelles classes ont été appelées sous les armes dans les vilages d'Erzeroum, de Trébizonde et dans la région de Kars, Ardahan et Artvin.

La convention douanière franco-turque

La commission mixte présidée par Redjît bey chargée d'élaborer une convention douanière entre la France et l'Anatolie a terminé ses travaux. Ce délégué porteur d'un exemplaire de la convention est parti pour Ankara.



LES OBSERVANCES HÉBRAÏQUES

Un Rabbin parisien veut réformer la religion juive

Paris, 2 mars.

Un jeune rabbin, M. Louis-Germain Lévi, a fondé, rue Copernic, un temple qui n'a rien d'officiel, et dans lequel il prétend servir une religion juive modernisée. Si la loi des prophètes hébreux n'y est point transgessée, il n'en est pas de même des « observances » millénaires. M. Louis-Germain Lévi entend s'en tenir à l'esprit plus qu'à la lettre et débarrasser de pratiques cultuelles, qui avaient peut-être leur raison d'être au temps de la fuite en Egypte, la religion israélite telle qu'il la comprend. En butte, paraît-il, aux tracasseries des orthodoxes, de ceux qu'il nomme dédaigneusement « les clercs juifs », ce rabbin moderne, qui croit en la parole de Bergson autant peut-être qu'en celle de Moïse, fait preuve, dans l'exercice de son ministère, d'une personnalité qui n'a pas toujours été égale. C'est une sorte de culte juif réformé qu'il professé, et pour un peu, tout comme un membre de l'Institut qui lui apporta son concours, M. Théodore Reinhart, il dirait, parlant de ses ancêtres spirituels, « ces grands orateurs populaires, j'allais dire ces grands journalistes qu'on appelle les prophètes ».

Les réformes du pasteur Lévi

J'ai été élevé dans un milieu très pieux, et j'ai passé, après mes études, dans l'exercice de son ministère, d'une personnalité qui n'a pas toujours été égale. C'est une sorte de culte juif réformé qu'il professé, et pour un peu, tout comme un membre de l'Institut qui lui apporta son concours, M. Théodore Reinhart, il dirait, parlant de ses ancêtres spirituels, « ces grands orateurs populaires, j'allais dire ces grands journalistes qu'on appelle les prophètes ».

— J'ai été élevé dans un milieu très pieux, et j'ai passé, après mes études, dans l'exercice de son ministère, d'une personnalité qui n'a pas toujours été égale. C'est une sorte de culte juif réformé qu'il professé, et pour un peu, tout comme un membre de l'Institut qui lui apporta son concours, M. Théodore Reinhart, il dirait, parlant de ses ancêtres spirituels, « ces grands orateurs populaires, j'allais dire ces grands journalistes qu'on appelle les prophètes ».

— J'ai été élevé dans un milieu très pieux, et j'ai passé, après mes études, dans l'exercice de son ministère, d'une personnalité qui n'a pas toujours été égale. C'est une sorte de culte juif réformé qu'il professé, et pour un peu, tout comme un membre de l'Institut qui lui apporta son concours, M. Théodore Reinhart, il dirait, parlant de ses ancêtres spirituels, « ces grands orateurs populaires, j'allais dire ces grands journalistes qu'on appelle les prophètes ».

— J'ai été élevé dans un milieu très pieux, et j'ai passé, après mes études, dans l'exercice de son ministère, d'une personnalité qui n'a pas toujours été égale. C'est une sorte de culte juif réformé qu'il professé, et pour un peu, tout comme un membre de l'Institut qui lui apporta son concours, M. Théodore Reinhart, il dirait, parlant de ses ancêtres spirituels, « ces grands orateurs populaires, j'allais dire ces grands journalistes qu'on appelle les prophètes ».

— J'ai été élevé dans un milieu très pieux, et j'ai passé, après mes études, dans l'exercice de son ministère, d'une personnalité qui n'a pas toujours été égale. C'est une sorte de culte juif réformé qu'il professé, et pour un peu, tout comme un membre de l'Institut qui lui apporta son concours, M. Théodore Reinhart, il dirait, parlant de ses ancêtres spirituels, « ces grands orateurs populaires, j'allais dire ces grands journalistes qu'on appelle les prophètes ».

— J'ai été élevé dans un milieu très pieux, et j'ai passé, après mes études, dans l'exercice de son ministère, d'une personnalité qui n'a pas toujours été égale. C'est une sorte de culte juif réformé qu'il professé, et pour un peu, tout comme un membre de l'Institut qui lui apporta son concours, M. Théodore Reinhart, il dirait, parlant de ses ancêtres spirituels, « ces grands orateurs populaires, j'allais dire ces grands journalistes qu'on appelle les prophètes ».

— J'ai été élevé dans un milieu très pieux, et j'ai passé, après mes études, dans l'exercice de son ministère, d'une personnalité qui n'a pas toujours été égale. C'est une sorte de culte juif réformé qu'il professé, et pour un peu, tout comme un membre de l'Institut qui lui apporta son concours, M. Théodore Reinhart, il dirait, parlant de ses ancêtres spirituels, « ces grands orateurs populaires, j'allais dire ces grands journalistes qu'on appelle les prophètes ».

— J'ai été élevé dans un milieu très pieux, et j'ai passé, après mes études, dans l'exercice de son ministère, d'une personnalité qui n'a pas toujours été égale. C'est une sorte de culte juif réformé qu'il professé, et pour un peu, tout comme un membre de l'Institut qui lui apporta son concours, M. Théodore Reinhart, il dirait, parlant de ses ancêtres spirituels, « ces grands orateurs populaires, j'allais dire ces grands journalistes qu'on appelle les prophètes ».

— J'ai été élevé dans un milieu très pieux, et j'ai passé, après mes études, dans l'exercice de son ministère, d'une personnalité qui n'a pas toujours été égale. C'est une sorte de culte juif réformé qu'il professé, et pour un peu, tout comme un membre de l'Institut qui lui apporta son concours, M. Théodore Reinhart, il dirait, parlant de ses ancêtres spirituels, « ces grands orateurs populaires, j'allais dire ces grands journalistes qu'on appelle les prophètes ».

— J'ai été élevé dans un milieu très pieux, et j'ai passé, après mes études, dans l'exercice de son ministère, d'une personnalité qui n'a pas toujours été égale. C'est une sorte de culte juif réformé qu'il professé, et pour un peu, tout comme un membre de l'Institut qui lui apporta son concours, M. Théodore Reinhart, il dirait, parlant de ses ancêtres spirituels, « ces grands orateurs populaires, j'allais dire ces grands journalistes qu'on appelle les prophètes ».

— J'ai été élevé dans un milieu très pieux, et j'ai passé, après mes études, dans l'exercice de son ministère, d'une personnalité qui n'a pas toujours été égale. C'est une sorte de culte juif réformé qu'il professé, et pour un peu, tout comme un membre de l'Institut qui lui apporta son concours, M. Théodore Reinhart, il dirait, parlant de ses ancêtres spirituels, « ces grands orateurs populaires, j'allais dire ces grands journalistes qu'on appelle les prophètes ».

— J'ai été élevé dans un milieu très pieux, et j'ai passé, après mes études, dans l'exercice de son ministère, d'une personnalité qui n'a pas toujours été égale. C'est une sorte de culte juif réformé qu'il professé, et pour un peu, tout comme un membre de l'Institut qui lui apporta son concours, M. Théodore Reinhart, il dirait, parlant de ses ancêtres spirituels, « ces grands orateurs populaires, j'allais dire ces grands journalistes qu'on appelle les prophètes ».

— J'ai été élevé dans un milieu très pieux, et j'ai passé, après mes études, dans l'exercice de son ministère, d'une personnalité qui n'a pas toujours été égale. C'est une sorte de culte juif réformé qu'il professé, et pour un peu, tout comme un membre de l'Institut qui lui apporta son concours, M. Théodore Reinhart, il dirait, parlant de ses ancêtres spirituels, « ces grands orateurs populaires, j'allais dire ces grands journalistes qu'on appelle les prophètes ».

— J'ai été élevé dans un milieu très pieux, et j'ai passé, après mes études, dans l'exercice de son ministère, d'une personnalité qui n'a pas toujours été égale. C'est une sorte de culte juif réformé qu'il professé, et pour un peu, tout comme un membre de l'Institut qui lui apporta son concours, M. Théodore Reinhart, il dirait, parlant de ses ancêtres spirituels, « ces grands orateurs populaires, j'allais dire ces grands journalistes qu'on appelle les prophètes ».

— J'ai été élevé dans un milieu très pieux, et j'ai passé, après mes études, dans l'exercice de son ministère, d'une personnalité qui n'a pas toujours été égale. C'est une sorte de culte juif réformé qu'il professé, et pour un peu, tout comme un membre de l'Institut qui lui apporta son concours, M. Théodore Reinhart, il dirait, parlant de ses ancêtres spirituels, « ces grands orateurs populaires, j'allais dire ces grands journalistes qu'on appelle les prophètes ».

— J'ai été élevé dans un milieu très pieux, et j'ai passé, après mes études, dans l'exercice

La Bourse

Cours des fonds et valeurs
7 mars 1922
tourné par la Maison de Banque
PSALTY FRERES
57 Galata, Mehmed Ali pacha han 57
Téléphone 2109

COURS DES MONNAIES

Or	670 —
Banque Ottomane	250 —
Lires Sterling	657 —
Francs Français	272 —
Lires Italiennes	155 —
Drahimes	123 50
Dollars	145 —
Le Roumain	22 75
Marks	12 —
Couronnes Autrich.	25 40
Levas	20 —
COURS DES CHANGES	
New-York	67 25
Londres	659 —
Paris	7 35
Genève	3 42
Rome	12 80
Athènes	—
Berlin	170 —
Vienne	100 —
Sofia	21 75
Bucarest	1 74
Amsterdam	—
Prague	40 50

La Bourse de Paris

Paris, 6 T.H.R.— Les bonnes dispositions signées au parquet aux séances dernières, s'accentuent lundi. L'amélioration des cours se poursuit dans presque tous les groupes. La reprise se porte principalement sur le 3 ogo français, les sociétés de crédit françaises, les chemins de fer, les valeurs d'électricité et les groupes russes et turcs. Les cérifères restent lourdes et modèrent la reprise des autres.

En conséquence, on est peu résistant et sans affaires.

MARCELLA

passera vendredi au Cine-Magic.

Il faut voir Soava Gallone incarner, avec quelle sincérité poignante la pauvre vie d'une femme, blessée dans son orgueil et dans son amour, et qui, après avoir renoncé à un enfant de premier lit pour se créer un second foyer, à la douleur de voir mourir la fillette née de ce second mariage et croire son rêve de bonheur.

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

Le voyage d'Izzet pacha
Le Pégam-Sabah estime que le voyage d'Izzet pacha en Europe est dû à sa volonté de conclure la paix, car vouloir régler la question d'Orient par les armes serait dévaster l'Anatolie, et ébranler les fondements de la Turquie.

Le Turc revient tard à la raison. Mais mieux vaut tard que jamais. Le plus grand obstacle qui s'oppose aujourd'hui à la reconnaissance de droit des Turcs c'est leur coopération intime avec les bolcheviks, les troubles qu'ils provoquent en Afghanistan et au Turkestan, le mode d'administration intérieure qui confie à des brigands tels que les Topal Osman agitent la vie, l'honneur et les biens des habitants de l'Anatolie.

Quels services peut rendre la délégation de Youssouf Kémal bey lorsque Moustapha Kémal procéde du haut de la tribune parlementaire sa politique intérieure et extérieure ?

Ces gens-là nagent encore dans un océan d'aberration et d'imprudence. Ils courrent après des chimères. S'il dépend des forces d'Angora de défendre la cause de la Turquie, nous ne pourrons jamais réaliser la paix.

PRESSE GRECQUE

L'opinion de la

Petite Entente
Parlant de la Petite Entente qui a prouvé déjà ce qu'elle représente dans l'Europe centrale, le Proodos émet les considérations suivantes : « Elle a proclamé sans ambiguïté qu'il ne peut rester étrangère au règlement de la question d'Orient. Elle a clairement déclaré que pour ce qui concerne l'Asie Mineure elle gardera une attitude expécante. »

Aux Etats-Unis

Washington, 6. T. H. R.— Le Chicago Tribune croit savoir que la ratification par le Sénat américain du traité du Pacifique comportera certaines réserves. Trois sénateurs : Mac Gorman, de l'Illinois ; Branford du Connecticut ; et Moses du New-Hampshire déclarent qu'ils donneront leur appui au Traité du Pacifique, mais a condition que des réserves fussent incorporées.

KAOI BRILLANT LIQUIDE

DERNIÈRE HEURE

La Régie des Tabacs en Anatolie

Angora, 6 mars
L'article 4 de la loi relative à la Régie des Tabacs dit :

La Régie des Tabacs sera administrée à partir du commencement de l'année financière 1922, par un budget annexe. Les appointements du personnel et les frais de cette administration seront soumis aux mêmes dispositions générales que celles en vigueur pour les autres services de l'état. (T.S.F.)

La délégation d'Izzet pacha

Des délégués du gouvernement bulgare ont salué à la gare la délégation d'Izzet pacha à son passage à Sofia.

Le conseil des 3 devant se réunir le 23 mars, la délégation d'Izzet pacha restera un jour à Sofia.

La délégation de Youssouf Kémal bey était attendue hier à Paris et celle d'Izzet pacha aujourd'hui. On ne sait pas encore si la délégation de Youssouf Kémal bey restera à Paris ou si elle se rendra à Londres avec la délégation de la Sublime Porte.

La question du Pont

Fethi bey, commissaire de l'intérieur, qui avait entrepris la répression du mouvement pontique, avait accordé à la population de cette région une émaïne pour faire acte de soumission. Ce délai vient d'expirer et, vu le nombre restreint des soumis, Fethi bey a annoncé l'imminence des mesures coercitives. Des ordres ont été donnés dans ce sens aux divisions de Samsoun et de Sivas. La population musulmane de Vezir-Keupru, d'Erba et de Ladik a évacué ces localités.

Le commissaire kékéliste espère en avoir terminé avec cette question au bout d'une semaine. Dès la fin des opérations, Fethi bey rentrera à Angora pour rendre compte de sa mission à la grande Assemblée. Il partira ensuite en tournée d'inspection à travers l'Anatolie.

Moscou et Angora

Deux navires battant pavillon russe et ayant à bord une cargaison de 8,700 tonnes de charbon sont partis le 4 mars de Zongoulak à destination de Kharkow. Cette cargaison est livrée par le gouvernement kékéliste à la Russie sans rétribution, conformément à l'entente intervenue entre les deux gouvernements.

Les mesures administratives en Anatolie

L'assemblée d'Angora vient d'être saisie d'un projet de loi préconisant le pourvoi, jusqu'à la fin des négociations de la mission Youssouf Kémal, de toute délibération au sujet de nouvelles mesures de réorganisation sauf celles concernant les questions militaires ou économiques. Le projet mentionne l'opportunité d'une pareille décision qui permettrait au gouvernement kékéliste de ne prendre de nouvelles dispositions qu'après l'établissement du statut de la Turquie.

On ne sait quelle sera l'attitude de l'assemblée vis-à-vis de ce projet de loi.

Le président de la République arménienne à Londres

Londres, 6. T. H. R.— Le président de la délégation de la République arménienne, M. Abaronian, reçut audience avec son collègue M. Noradoulian, le 20 février dernier, par M. Poincaré, est arrivé à Londres en vue d'exposer au Foreign Office le point de vue arménien concernant le règlement de la question du Proche-Orient.

Japon et Allemagne
Une délégation commerciale et industrielle japonaise est arrivée à Berlin pour étudier la situation en Allemagne et déterminer les possibilités de relations d'affaires. (T.S.F.)

Naples. Le Vesuve est de nouveau en éruption à la suite de deux fortes secousses sismiques. Des torrents de lave se répandent dans la campagne et les environs. (T.S.F.)

Les bolcheviks aux Etats-Unis

Le Daily Telegraph apprend de Washington que le président Harding a retiré son appui du Comité de secours américain pour les sinistres de la famine en Russie. Plusieurs sénateurs ont également refusé leurs concours. M. Hoover ayant déclaré que le Comité a été influencé par le médecin russe Dubrovsky tel que démontre l'argent des souscriptions dans des buts de propagande bolcheviste aux Etats-Unis. (T.S.F.)

Le traité suédo-russe

Stockholm, 6. T.H.R.— On mande que le projet de convention entre la Suède et la Russie a été déposé pour la ratification à la Chambre suédoise.

Le représentant officiel de Moscou sera admis en Suède, à condition qu'il s'abstienne de toute propagande.

La convention qui a accordé aux ressortissants habitant la Russie un certain nombre de garanties prévoit que sous le bénéfice de réciprocité, les négociants russes pourront commencer à commercer en Suède.

Le Stockholm Dagblad écrit notamment que les bénéfices que l'on peut retirer en faisant du commerce dans les ruines de la Russie peuvent coûter cher s'ils sont comme conséquence l'invasion bolcheviste en Suède.

La merveilleuse T.S.F.

Argentine. Des communications directes ont pu être obtenues entre la station de T.S.F. à Buenos-Ayres et la station japonaise située à une distance dépassant la moitié de la circonference du globe. (T.S.F.)

Meurtre d'un Américain au Thibet

Des brigands ont assassiné le Dr Albert Skeletton de la mission médicale américaine au Thibet. (T.S.F.)

LA RUSSIE DES TSARS à la fin de 1916

M. Maurice Paléologue, dans ses souvenirs sur la Russie des tsars que publie la Reine des Deux Mondes, traite cette fois des événements qui se déroulent à la fin de 1916, c'est-à-dire quand, l'issue de la guerre, la Russie devint la proie de Stürmer et des réactionnaires, d'une part, des premières menées révolutionnaires, d'autre part. Ce fut une époque tragique. Un haut fonctionnaire de la cour affirma nettement à M. Paléologue que Stürmer trahissait. Il exposa que le président du conseil, Rasputine, Protopopov, Dobrovolsky et d'autres n'avaient aucune importance pour eux-mêmes, mais qu'ils étaient des instruments aux mains d'un syndicat anonyme, peu nombreux et très puissant, qui exigeait la paix par crainte de la révolution. A la tête de ce syndicat, expliquait-il, on trouvait la noblesse des provinces baltes et les principales charges de la cour, il y avait ensuite le parti ultraréactionnaire du conseil de l'empereur et de la Douma, le saint-synode, et enfin des personnalités de la haute finance et de la grande industrie, qui croyaient à l'imperialisme et l'empereur lui-même par Stürmer et Rasputine. Son opinion était qu'ils feraient assassiner l'empereur et le forceiraient à abdiquer en faveur de son fils, sous la régence de l'imperialiste.

Pour arriver à leurs fins, ces gens sont capables de tout, disait ce haut fonctionnaire lacou. Ils provoquaient des grèves, des émeutes, des pogroms, des crises de misère et de famine, ils créaient partout une telle haine, un tel dévouement, que la continuation de la guerre devient impossible. Cette idée de faire abdiquer Nicolas II et de porter l'imperialiste à la régence semble bien avoir réellement existé chez les réactionnaires à ce moment. La femme d'un fonctionnaire important du ministère de l'intérieur, qui fut l'Egérie de Stürmer pendant toute sa carrière, ne manqua pas de confier à une de ses amies, avec une gravité mystérieuse, comme si elle révélait un secret d'Etat : « Vous assisteriez bien à de grandes choses. Avant peu, notre chère patrie entrera dans la vraie voie du salut. Boris-Vladimirovitch (Stürmer) sera le premier ministre de Sa Majesté l'imperialiste ! »

En même temps, les socialistes-démocrates, surtout leur fraction extrême, les bolcheviks, commençaient un travail très actif, sous la direction de trois députés travaillistes de la Douma, Kerensky, Tchekhov et Skoboleff, mais deux influences s'exerçaient surtout de l'étranger ; celle de Plekhanoff, résidant à Paris, et celle de Lénine, réfugié en Suisse. Ils ne cherchaient pas à s'entendre avec les cadets, convaincus que les bourgeois ne comprendraient jamais le prolétariat, et ils ne faisaient aucune illusion sur le con-

cours immédiat des masses rurales, auxquelles on se bornait à promettre le partage des terres. L'idée était qu'il fallait organiser la révolution armée par un étroit contact des ouvriers et des soldats pour établir la « dictature révolutionnaire ». Ce fut dans cet esprit, en effet, que se fit la révolution qui porta Kerensky au pouvoir, mais ce fut précisément cette orientation qui favorisa ensuite le coup de force des bolcheviks.

Parmi les agents secrets que l'Allemagne entretenait à cette époque à Pétrograd, un des plus importants était le financier Manus, qui avait fait une fortune considérable et que le génie des affaires amena à lier partie avec l'orthodoxie. Manus menait ouvertement campagne, depuis le début de la guerre, pour une prompte réconciliation de la Russie avec les puissances germaniques. Il était en constantes relations avec Berlin, par Stockholm. Chaque mercredi il offrait un dîner à Rasputine, dîner auquel était invité, en raison de sa magnificence tenue sous le vin, l'amiral Niilo, aide de camp général de l'empereur. Un autre convive était Bielefsky, l'ancien directeur du département de la police, qui avait conservé toute son influence à l'Okhrana et qui, par l'intermédiaire de Mme Wyrbohoff, entretenait des rapports constants avec l'impératrice. On buvait toute la nuit, et Rasputine, qui était très vite ivre, bavardait alors inlassablement. « Je ne doute pas, ajoute M. Paléologue, qu'un récit détaillé de ces orgies soit expédié le lendemain à Berlin, avec communiqués et précisions à l'appui. »

La vie drôle et la vie triste

Arrestation d'un médecin
Le Dr Horhorian, accusé d'avoir à diverses reprises pratiqué sur ses clientes des opérations d'avortement, était depuis quelque temps recherché par la police. Il a été appréhendé lundi à Galata par des agents en civil et mis à la disposition du tribunal correctionnel.

Incendies
Le feu s'est déclaré dimanche soir à Kadıköy au consulat du Kiamal bey qui fut totalement consumé. En l'absence des propriétaires l'immeuble était confié à la garde des nommés Mehmed et Osman dont les cadavres carbonisés ont été retrouvés le lendemain matin sous les décombres.

Un feu de cheminée qui s'était déclaré lundi à Galata, rue Arcadia, dans l'atelier de fabrication de pain azyme tenu par M. Mizrahi, a pu être rapidement éteint grâce à l'intervention immédiate des gens de la maison.

Egalement maîtrisé, un commencement d'incendie à Oun-Capan, quartier Azablar Hamam où la grille en bois d'un séchoir avait commencé à flamber.

Les tribunaux

La Cour de cassation a rejeté le pourvoi des nommés Kégham et Alexi, condamnés par la 1re cour martiale à dix années de travaux forcés pour avoir pillé les biens de la population musulmane à Izmith. La cour a basé son jugement sur le point qu'aucune donnée nouvelle n'est venue motiver le pourvoi des accusés.

Madame,
Pour votre jour de réception, ayez au salon sur la table des Chocolats surins Caley.

Vos invités en seront charmés.

Société de Régie des revenus affectés au service de la Dette Publique Hellénique

Messieurs les Actionnaires sont convoqués en Assemblée Générale conformément aux articles 26 et 27 des Statuts le jeudi 17/30 Mars prochain à 3 heures de relevée, au siège social à Athènes.

Ordre du jour

- 1) Rapport du Conseil d'Administration et des Commissaires ;
 - 2) Examen du Bilan et décision y relative de l'Assemblée ;
 - 3) Décharge du Conseil d'Administration et des Commissaires, conformément à la loi.
 - 4) Election d'Administrateurs sortant par rang d'ancienneté, suivant l'article 16 des Statuts ;
 - 5) Nomination, conformément à l'article 33, de trois Commissaires pour la Vérification des Livres et des Comptes de l'exercice 1922.
- Les Actionnaires détenteurs d'au moins 30 actions, qui désirent assister ou faire représenter à l'Assemblée, doivent conformément à l'article 31 des Statuts, déposer leurs Actions ou Pouvoirs au siège de la Société à Athènes cinq jours, au plus tard, avant la date fixée pour l'Assemblée et dix jours au plus tard, ayant cette même date :

à Paris, au Comptoir National d'Escompte de Paris ;

à Londres, à Hambros Bank of Northern Commerce Limited ;

à Berlin, à la Nationalbank für Deutsche

land et chez M. S. Bleichroder ;

à Constantinople, chez Mrs L. Zarifi et Cie.

Athènes le 11/4 Février 1922.

Le Président du Conseil d'Administration

Signé : J. Coundouriotis

Nivéa SAVON-POUDRE-CRÈME

Vente de navires

"Ariadne" "Paulownia"
Mahonne "D.P. 3"

La division navale du Levant met en vente le navire à passagers Ariadne, le patrouilleur Paulownia la mahonne D. P. 3.

Les soumissions devront parvenir avant le 15 mars 1922, à 16 h. à Monsieur le commissaire de la division navale du Levant, à bord du Waldeck-Rousseau, mouillage du Bosphore.

Les étrangers sont admis à soumissionner.

Les bâtiments peuvent être visités tous les jours, sauf dimanche et jours fériés ; à cet effet s'adresser à Monsieur le commandant du groupe de chalutiers de Constantinople à Sirkedji (Stamboul).

Les soumissions seront accompagnées d'un chèque sur la Banque Ottomane ou le Crédit Lyonnais payable à l'ordre de Monsieur le commissaire de la division navale du Levant.

Son montant sera de :

2000 Ltqs pour l'Ariadne
1000 Ltqs pour le Paulownia
50 Ltqs pour la chaloupe D.P. 3

Si les prix offerts sont jugés insuffisants par la division navale du Levant, il ne sera pas donné suite à l'adjudication.

Les bâtiments sont vendus dans le lieu où ils se trouvent sans recours intérieur contre la marine nationale. La liste du matériel non vendu avec le navire sera affiché à bord de chaque unité.

Pour renseignements complémentaires et consulter les cahiers des charges relatifs à la vente s'adresser à Monsieur le commissaire principal commissaire de la division navale du Levant à bord du Waldeck Rousseau ou à M. le commandant du groupe de chalutiers de Constantinople, Sirkedji (Stamboul).

Caractéristiques des navires mis en vente

I.— Ariadne

Navire à passagers en bon état général. Longueur 67 mètres Largeur 13 m. 67 Tirant d'eau 1 m. 60 av. et 2 m. 20 ar. Puissance 1230 HP. Tonnage brut 410 T. net 143 T. Nombreuses machines auxiliaires : dynamos, pompes, treuils etc.

II.— Paulownia

Patrouilleur en parfait état. Longueur 20 mètres Largeur 5 m. 50 Tirant d'eau maxima 2 m. 90 Déplacement 124 tonnes Puissance 180 H.P. Vitesse normale 8 noeuds Consommation horaire 160 kgs. Éclairage et projecteur électrique Construit à Nantes en 1917 aux chantiers de Bretagne Le poste de T.S.F. sera vendu à part.

III.— Mahonne "D.P. 3"

En mauvais état Tonnage approximatif 25 tonnes.

La Société des spiritueux BOSPHORE

TELEPHONE PERA 1105

Vend toutes les boissons et liqueurs les plus pures et les plus inoffensives. Il faut les préférer et les demander dans les principaux établissements. Demandez le vin tonique et fortifiant, approuvé et recommandé par les médecins

VINKINKINOKAKAO

SUCCURSALES
Cadikeuy et Balata

Gérant Djemil Siouffi, avocat

HAUTE COMMISSION DES VENTES

Ministère des finances Téléphone Stamboul 1977

No 305. Adjudication définitive du mercredi, 8 mars 1922

Au dépôt du « Chevkiat » d'Oun-Capan : 100 kilos d'étain pur. Au dépôt de construction d'Oun-Capan : 1.500 kilos de câbles, 867 kilos de jus de citron.

Au dépôt central de Zeitun-Bournou : 6.000 kilos de tôle neuve, 4.000 kilos vieille tôle.

Au dépôt de Sélimiye-Kavak : 2.500 kilos de boulons avec écrou de diverses dimensions, 724 pioches usagées, 750 kilos de câbles en partie usagés.

Au dépôt de Saradjkhané : 538 couteaux pour mastic, râpes dont se servent les teinturiers, 20.000 de fer pour fer à cheval.

Au dépôt de matériaux d'automobiles : 600 mètres de cuir pour palettes en fil de 3, 5 à 17.

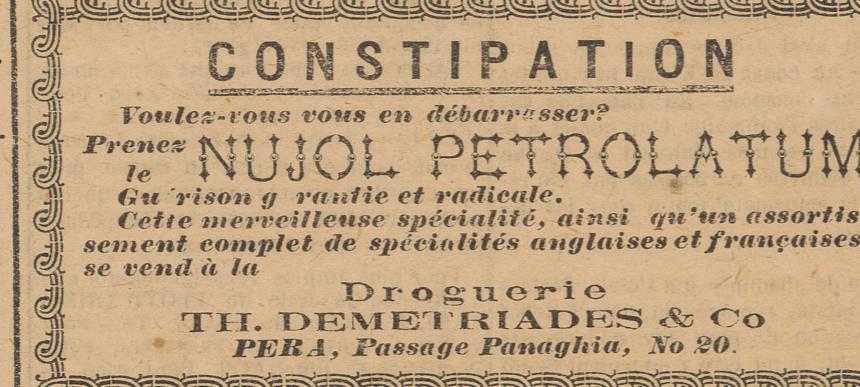
Au dépôt de fortifications de Piri-Pacha : 4.980 kilos de rails de chemins de fer longs de 2 mètres 5 et de 110 makta.

Au dépôt de Véznedjiler : 100 lits usagés, 442 couffes, 142 seaux en bois.

Au dépôt de Balat : 4.198 kilos de tiges de fer carrés.

Au dépôt de Suleymanié : 8 charrues en fer à soc simple et double, 400 kilos de gond.

A la direction de la minoterie d'Oun-Capan : 1133 kilos de fer épais Carré.



GUARANTY TRUST COMPANY

OF NEW-YORK
140 Broadway, New-York.

Capital Réserves et Profits. . . Dollars 42.255.398,56
Total de l'actif. Dollars 578.309.758,37

La Guaranty Trust Company of New-York est une Banque spécialement outillée pour faciliter les opérations de commerce internationales.

Elle possède des sièges à New-York, Londres, Paris, Liverpool, Bruxelles, Le Havre, Anvers, et Constantinople et a, en outre, des affiliations et des relations dans le monde entier, qui la mettent à même de fournir un service financier des plus complets,

Ses fonctions principales comprennent :

OUverture de comptes courants et de comptes dépôts à terme Opérations de change Avances contre Nantissement Recouvrement d'effets.

SIÈGE DE CONSTANTINOPLE

YILDIZ HAN, Rue Kurekdjiler, GALATA

Téléphone : Péra 2600-2604

Adresse Télégraphique : « Garritus,

NEW-YORK LONDRES LIVERPOOL

PARIS LE HAVRE BRUXELLES ANVERS

E. C. PAUER & C^{IE}

Siège Central: GENES

SUCCURSALES: Milan, Naples, Trieste, Fiume, Prague, Vienne Budapest, Zurich, Marseille, Barcelone, Smyrne, Samsoun.

DIRECTION GENERALE FOUR L'ORIENT

Erzeroum Han, Stamboul, Téléphone : Stamboul 1175.

Représentants exclusifs des:

J. ARON & CO INC. (New-York)

Exportation de TOUS les produits américains

Unione Steariniera Lanza GENES. Les plus grandes fabriques de bougies et savons.

J. Pradon et Cie. MARSEILLE. Coloniaux, sucre, riz et tous les produits français.

Santos Amaral Lida LISBONNE. La bien renommée fabrique de sardines et de conserves alimentaires.

Fabrique Galetine de TURIN. Les fameux chocolats « Stelone » biscuits et cacao etc., etc.

Avant de placer vos ordres pour n'importe quel article téléphonez à St. 1175

Offres et Demandes

A louer grande Bâtisse en pierre de deux étages, pouvant servir de Dépôt, Atelier, Fabrique etc., sis sur le quai de Pacha Liman, Scutari Sadrasser No 18-19. Buyuk Tunnel Han Galata, Téléphone Péra 721.

Dessinateur et ingénieur technique en électricité, architecture, et mécanique connaissant très bien l'allemand, le turc, couramment le français, et le grec, cherche service technique auprès d'établissements étrangers. S'adresser à la Chambre de Publicité de Stamboul, Rue Bab Ali.

On accepte et prépare toute sorte de devis pour les services, électricité, architecture, et mécanique, et les agrandissements : des copies et des plans. S'adresser à Ingénieur Bahir Birindji Vakouf Han No 19, Stamboul

Chemin de fer Ottoman d'Anatolie
Ligne Haïdar-Pacha-Ada-Bazar

STATIONS	TRAINS											
	No 4 Pass.	No 100 Mixt.	No 6 Pass.	No 1052 Mixt.	No 8 Pass.	No 10 Pass.	No 12 Pass.	No 14 Pass.	No 16 Pass.	No 18 Pass.		
H. M.	H. M.	H. M.	H. M.	H. M.	H. M.	H. M.	H. M.	H. M.	H. M.	H. M.	H. M.	H. M.
Pont Karakeuy	dép. 7 25	8 80	10 —	11 05	11 05	13 0	15 0	16 25	18 25	18 25		
HAIDAR PACHA	arr. 7 50	8 50	10 25	11 2	11 25	14 10	16 00	17 03	18 45	18 45		
	dép. 8 0	9 —	10 3	11 40	11 40	14 16	16 07	17 20	18 50	18 50		
Kizil Toprak	—	8 14	—	10 40	—	11 49	14 24	16 24	17 29	18 59		
Bifurcation	—	8 18	—	10 44	—	11 53	14 28	16 28	17 35	19 03		
Gheuz Tépé	—	8 25	—	10 51	—	12 —	14 35	16 35	17 40	19 04		
Erenkeuy	—	8 29	—	10 55	—	12 04	14 39	16 41	17 45	19 10		
Sondiye	—	8 38	—	10 59	—	12 08	14 45	16 45	17 50	19 14		
Bostandjik	—	8 37	9 25	11 06	11 5	12 11	14 47	16 49	17 51	18 18		
Mallépê	—	8 47	9 36	11 13	12 17	14 57	16 53	18 04	19 22	19 32		
Poste R. D. klm. 16.6	—	8 53	—	11 32	—	12 48	15 16	17 10	18 15	19 43		
Kartal	arr. 9 00	9 50	—	12 58	—	13 18	15 16	17 18	18 23	19 43		
PENDIK	dép. 10 —	—	13 18	—	13 35	—	17 41	18 31	18 31	19 53		
Poste C. B. klm. 28.6	—	10 09	—	13 47	—	14 34	16 32	17 33	18 24	19 53		
Poste G. A. klm. 31.0	—	10 16	—	13 47	—	14 34	16 32	17 33	18 24	19 53		
Touzla	—	10 26	—	13 47	—	14 34	16 32	17 33	18 24	19 53		
Guebzeh	—	10 50	—	13 47	—	14 34	16 32	17 33	18 24	19 53		
Dil Iskélessi	—	11 11	—	13 47	—	14 34	16 32	17 33	18 24	19 53		
Tavechandji	—	11 21	—	13 47	—	14 34	16 32	17 33	18 24	19 53		
Héréké	arr. 11 41	—	13 47	—	14 34	16 32	17 33	18 24	19 53			
Yaremdja	dép. 12 00	—	13 47	—	14 34	16 32	17 33	18 24	19 53			
Dérindé	—	12 56	—	13 47	—	14 34	16 32	17 33	18 24	19 53		</td